



RIEN

à faire

à perdre

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**MODE D'EMPLOI/
GRILLE PÉDAGOGIQUE**

SOMMAIRE

PRÉSENTATION
DU DOSSIER
PÉDAGOGIQUEFICHES THÉMATIQUES
ET ACTIVITÉS :

- 1 LES EXTRÉMISMES
VIOLENTS ET LES
TERRORISMES
- 2 COMPRENDRE LES
RADICALISATIONS
- 3 LE RÔLE D'INTERNET
DANS LA
RADICALISATION
- 4 FAUSSES NOUVELLES
ET THÉORIES DU
COMLOT : COMMENT
VÉRIFIER L'INFO ?
- 5 LIBERTÉ
D'EXPRESSION :
PEUT-ON TOUT DIRE ?

LA GRILLE PÉDAGOGIQUE,
OU PROPOSITION DE
DÉROULÉ DES SÉANCES
D'ANIMATION

1/ Le spectacle « Radicalement votre » est représenté par la Compagnie du Campus en collaboration avec l'équipe du Délégué général aux droits de l'enfant : <http://www.compagniedu-campus.com/creation-radicalement-votre.php>

2/ Ces animations peuvent être demandées par les écoles via le site [extremismes-violents.be](http://www.extremismes-violents.be)

3/ *Mon enfant se radicalise. Des familles de djihadistes et des jeunes témoignent*, Odile Jacob, Paris, 2018.

Depuis janvier 2017, la Fédération Wallonie-Bruxelles a organisé en son sein un Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents, accessible à tous, professionnels et particuliers, qui souhaitent s'informer et agir envers des situations de radicalisation. Sur le plan individuel, l'équipe pluridisciplinaire du CAPREV apporte à l'appelant une écoute et le cas échéant une aide ou un accompagnement. Un Centre de ressources et d'appui, le CREA, assure la promotion de projets et d'outils de prévention générale envers les phénomènes de radicalisation et de polarisation auprès des institutions, des associations et de leurs publics.

Parmi les supports pédagogiques diffusés par le CREA, le projet « Rien à faire, rien à perdre » (RAFRAP), conçu et développé par Isabelle Seret avec le soutien de Natacha David et Saliha Ben Ali, a pour particularité de partir du récit de vie de jeunes filles et garçons directement concernés par la question, ainsi que de leurs proches. Ces récits transmis sous forme de capsules vidéo permettent d'initier au sein d'un groupe une démarche compréhensive et critique des motivations et du sens qu'ils donnaient à leur volonté de s'engager pour une « cause » radicale justifiant le recours à la violence. Cette approche privilégie l'expression des jeunes et leur participation à une réflexion collective. Elle a donné lieu à une pièce de théâtre proposée aux écoles¹. Elle est également devenue le support d'ateliers proposés en classe par l'asbl SAVE Belgium². Un livre issu de ce travail a été publié par Isabelle Seret et Vincent de Gaulejac³.

Le projet RAFRAP est accompagné d'un dossier pédagogique initié par le CREA, qui donne des points de repère au formateur – enseignant, travailleur de jeunesse – qui aborde des questions d'actualité et de citoyenneté. Il met en perspective cinq thématiques essentielles pour la compréhension du phénomène et comporte des propositions d'activités ainsi qu'un « déroulé type » de séance d'animation au sein d'une classe ou d'un groupe de jeunes.

Le dossier pédagogique a été rédigé par Anne-Marie Impe sur base notamment de son expérience dans l'animation d'ateliers de Prévention de toutes les formes de radicalisation violente. Il a été attentivement relu par un comité d'accompagnement dans lequel étaient présents Isabelle Seret, Natacha David et David Lallemand, et a bénéficié des observations et remarques du comité d'experts mis en place par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Olivier PLASMAN,
Directeur Général adjoint

Nous tenons à remercier particulièrement Corinne Torrekens pour sa contribution aux fiches thématiques 1 et 2, Nathalie Denies pour sa contribution à la fiche thématique 5, ainsi que Pascale Rangé et Jacques Flamme pour leur mise à disposition de l'illustration créée pour le projet. Nous tenons également à remercier tous ceux qui ont soutenu le projet « Rien à faire, rien à perdre » depuis ses débuts : la commune de Schaerbeek, la Fondation Roi Baudouin, l'asbl SAVE Belgium, l'asbl BRAVVO, l'asbl Comme un lundi, le Délégué général aux droits de l'enfant de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le projet PRACTICIES, le GSARA, le Réseau international de sociologie clinique.

COMPRENDRE LES RADICALISATIONS

Proposition d'itinéraire pédagogique pour accompagner le support d'expression
«Rien à faire, rien à perdre» (RAFRAP)



Introduction

En guise de préparation, nous suggérons de lire le texte « Présentation du dossier pédagogique ».



Public et âges des participants

Les élèves du cycle secondaire moyen et supérieur, ou les jeunes à partir de 14 ans.



Nombre

Une classe, au maximum (12 à 25 personnes, idéalement).



Durée

Une à deux séances de deux heures, pour présenter le sujet en commençant par la visualisation d'une capsule vidéo du projet RAFRAP comme support d'expression pour le groupe. Si souhaité, elles peuvent être suivies d'autres séances d'une à deux heures, qui aborderont des thématiques spécifiques comme les discriminations et le racisme ; identités, valeurs et projets de vie ; le rôle d'Internet dans la radicalisation ; les théories du complot ; ou la liberté d'expression.



Matériel

- Local propice aux échanges.
- Projecteur + matériel de sonorisation + ordinateur + tentures ou stores pour occulter la pièce.
- Accès à une capsule vidéo du projet RAFRAP. Les capsules sont accessibles sur demande à l'adresse « extremismes-violents@cfwb.be », avec les textes des récits de vie et un soutien à l'utilisation de ces supports.
- Tableau noir ou blanc + grandes feuilles kraft et feutres, si possible.
- Facultatif, mais utile pour structurer la pensée: un Power Point ou un Prezi, avec les définitions et éléments principaux.

Si l'école dispose du logiciel X-Mind et que l'enseignant/animateur sait l'utiliser : intéressant pour noter au fur et à mesure les apports des participants et réaliser un mind map collectif. Sinon, on utilisera un simple tableau noir ou blanc.

COMPRENDRE LES RADICALISATIONS

Proposition d'itinéraire pédagogique pour accompagner le support d'expression RAFRAP

TIMING Durée totale : une ou deux séances	ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE	MÉTHODE ET OUTILS	OBJECTIFS
<p>4 à 6 minutes (= durée de la projection, suivant la capsule choisie).</p> <p>Temps variable, suivant les groupes et la participation de chacun. Prévoir jusqu'à 2 heures.</p>	<p>PREMIÈRE ÉTAPE, qui peut durer toute une séance (il est important de ne pas écourter cette phase essentielle, les jeunes n'ayant que rarement l'occasion de s'exprimer de cette manière sur ces sujets).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accueil. • Consignes : écoute bienveillante et respect de la parole de chacun. • Quelques mots pour présenter le support d'expression RAFRAP. • 1. Projection d'une capsule vidéo, au choix, parmi celles proposées par le projet RAFRAP : Marie, Tia, Eric, Mansour, Kenza et Nabila, etc. Le formateur choisit celle qui lui semble la plus appropriée par rapport à son groupe ou celle avec laquelle il se sent le plus à l'aise. • 2. A l'issue de la projection, le formateur veille à favoriser l'expression des participants et le partage des émotions. <p>Il relance la discussion par des questions. Dans certains groupes et selon la tournure que prend l'animation, il peut être judicieux de projeter la capsule une seconde fois.</p>	<p>Capsule(s) vidéo de RAFRAP.</p> <p>Discussion en grand groupe.</p> <p>Dans le dossier « Rien à faire, rien à perdre », les « fiches de soutien à l'utilisation des supports » présentent les récits écrits ainsi que des propositions de questions pour relancer la discussion et la réflexion en groupe, sous l'intitulé « Pistes d'exploration »,</p>	<p>Créer un climat d'écoute bienveillante et de respect de chacun.</p> <p>Libérer la parole au départ du partage des émotions et des ressentis.</p> <p>Promouvoir l'expression des jeunes.</p> <p>Analyser un récit (processus d'endoctrinement, facteurs favorisant, ressources).</p> <p>Donner des clés de compréhension du phénomène.</p>

COMPRENDRE LES RADICALISATIONS

Proposition d'itinéraire pédagogique pour accompagner le support d'expression RAFRAP

TIMING Durée totale : une ou deux séances	ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE	MÉTHODE ET OUTILS	OBJECTIFS
<p>Prévoir environ 2 heures à partir d'ici. Il est également possible d'aborder ces différents thèmes en une heure, si c'est le temps dont on dispose. On réduira, dans ce cas, la durée des discussions.</p> <p>Prévoir 20 à 30 minutes pour les discussions en petits groupes.</p>	<p>DEUXIÈME ÉTAPE : mise en perspective et en contexte.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise en perspective et en contexte, pour donner aux jeunes des clés de compréhension du phénomène. <p>Suite au travail émotionnel et au partage de leur vécu et de leurs expériences, il est important aussi de fournir aux participants des éléments d'explication concernant le processus de radicalisation et de définir les concepts : de quoi parle-t-on ?</p> <p>> La radicalisation, qu'est-ce que c'est ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser la question aux participants. - Veiller à partir systématiquement de ce qu'ils savent. - Co-construire avec eux les savoirs, en notant leurs réponses au tableau (ou, facultatif, les intégrer dans X-Mind, afin de réaliser collectivement un grand mind map reprenant les apports de chacun). - Compléter leurs réponses, grâce aux éléments puisés dans l'article 1 et 2 (ou ailleurs). Il peut être précieux de s'appuyer ici sur un Power Point ou un Prezi, mais à nouveau, ce n'est pas indispensable (juste rassurant, pour certains). - Expliquer soi-même oralement ou projeter la dia du Power Point ou Prezi avec la définition de 4 termes : <ul style="list-style-type: none"> - Radical - Extrémiste - Extrémiste violent - Terroriste - Bien expliquer la gradation, rappeler que la radicalisation est un processus. Evoquer éventuellement l'évolution du mot « radical ». - Il est nécessaire de savoir de quoi on parle, ce que recouvrent les mots. Mais il faut aussi être conscient que le choix des mots n'est pas neutre et que les définitions sont souvent teintées, idéologiques. <p>> Quelles sont les causes de la radicalisation (ou facteurs favorisants) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Constituer des petits groupes - Leur demander de réfléchir aux causes de la radicalisation, d'abord chez le jeune dont ils auront entendu le témoignage dans la capsule vidéo de RAFRAP (Mansour, Eric, Marie ou Tia), puis de manière générale. 	<p>Les fiches thématiques 1 et 2 (« Les extrémismes violents » et « Comprendre les radicalisations ») sont destinées à fournir aux formateurs un maximum d'informations, d'explications et d'éclairages, afin qu'ils se sentent mieux outillés pour préparer leur animation et pour répondre en connaissance de cause, avec plus d'aisance et de facilité, aux éventuelles questions des participants.</p> <p>Discussion en grand groupe.</p> <p>Power Point ou Prezi, conçu par le formateur.</p> <p>Discussion en petits groupes d'environ 5 personnes.</p>	<p>Identifier les représentations de chacun.</p> <p>Co-construire les savoirs.</p> <p>Promouvoir le questionnement et développer l'esprit critique.</p> <p>Favoriser les échanges et débats, la réflexion et la construction collective des savoirs, dans le respect des points de vue de chacun.</p>

COMPRENDRE LES RADICALISATIONS

Proposition d'itinéraire pédagogique pour accompagner le support d'expression RAFRAP

TIMING Durée totale : une ou deux séances	ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE	MÉTHODE ET OUTILS	OBJECTIFS
	<p>> Quelles sont les ressources qui permettent de l'éviter?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Leur demander d'identifier aussi les ressources personnelles ou disponibles dans l'entourage qui permettent de ne pas basculer dans la radicalisation pouvant mener à la violence. (Réponses possibles : réseau familial et relationnel, figures adultes positives, engagements sociaux, sportifs ou artistiques, espaces où leur parole peut être élaborée et entendue, projection dans un projet de vie, etc.) - Leur proposer de résumer les causes sur une grande feuille kraft (écriture et/ou dessins) et les ressources sur une autre. - Un porte parole par groupe présente les résultats à l'ensemble des participants. - Projeter ensuite la dia du Power Point présentant les 4 ensembles de facteurs principaux : <ul style="list-style-type: none"> - Les facteurs psychologiques et identitaires - Les facteurs idéologiques et religieux - Les facteurs géopolitiques (contexte international) - Les facteurs socio-économiques et politiques (contexte national) - S'attarder aussi sur les ressources et compléter (si besoin) ce qui aura été dit par les participants. <p>> L'extrémisme violent est-il propre à l'islam ?</p> <p>> Quelles autres formes d'extrémisme violent connaissez-vous ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Afin d'éviter toute forme de stigmatisation, il est important de souligner qu'il existe d'autres formes d'extrémisme violent et de terrorisme que le djihadisme (voir la fiche thématique 1). Et que, dans certaines parties du monde (aux Etats-Unis par exemple), le terrorisme d'extrême droite est plus meurtrier que le terrorisme islamiste. <p>> Quels sont les risques des extrémismes pour la société ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Eléments de réponse : discours binaires poussant aux affrontements (bien absolu contre mal absolu, les nationaux contre les étrangers ou les croyants contre les mécréants) + propagation de discours haineux + atteintes à la cohésion sociale et au vivre ensemble + violences + mesures de sécurité qui restreignent nos libertés... <p>> Quelles ressources voyez-vous dans la société qui vous entoure pour prévenir ou contrer le développement des extrémismes ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Voir éléments de réponse dans la présentation pédagogique du dossier, sous le titre: « Agir en matière de prévention: quelques pistes » : rendre la société plus inclusive + en finir aussi avec la victimisation (essayer d'aborder ces deux éléments ensemble) + développer l'esprit critique + agir sur les croyances et les représentations (tolérance, ouverture d'esprit...) + travailler la question du sens et de l'identité. D'autres réponses sont bien sûr possibles. 	<p>Mise en commun en séance plénière.</p> <p>Pour rappel, ces ensembles de facteurs sont présentés dans la fiche thématique 2.</p> <p>Discussion en séance plénière (groupe classe). Informations disponibles dans la fiche thématique 1.</p>	<p>Développer la capacité à travailler en groupes.</p>

COMPRENDRE LES RADICALISATIONS

Proposition d'itinéraire pédagogique pour accompagner le support d'expression RAFRAP

TIMING Durée totale : une ou deux séances	ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE	MÉTHODE ET OUTILS	OBJECTIFS
<p>Pour le jeu de rôle, prévoir une à deux heures, suivant le nombre de thématiques abordées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A la fin de l'animation, évaluation par les jeunes du climat des discussions : y a-t-il eu écoute bienveillante par chacun de chacun ? • Leur proposer, pour la séance suivante, de jouer un jeu de rôle : le Thalys d'Amsterdam, mais sans leur en préciser les thématiques (voir pourquoi dans la fiche d'activités 2). <p>De quoi y parle-t-on ? Les discriminations, les discours de haine et le racisme peuvent alimenter la colère et conduire à des postures radicales, nous l'avons vu en abordant les causes du phénomène.</p> <p>Mais ceux qui se disent victimes de discriminations sont parfois les premiers à discriminer les autres, lorsqu'ils sont en situation de le faire. C'est ce que le jeu du Thalys d'Amsterdam met en évidence.</p> <p>Il permet d'aborder les notions de préjugés, stéréotypes, discrimination et racisme. Toutes les étapes en sont décrites dans la fiche d'activités 2.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après le jeu, évaluation de l'activité. • Choix, par les participants et l'animateur, de la thématique qui sera développée lors de la séance suivante. <ul style="list-style-type: none"> > Identités, valeurs et projets de vie. > Quel est le rôle d'Internet (et notamment, des réseaux sociaux numériques) dans le processus de radicalisation ? > Fausses nouvelles et théories du complot : comment choisir ses sources d'information et vérifier l'info? > Liberté d'expression, sens critique et pluralisme dans une société démocratique. • Enfin, en dehors des activités proposées sur les fiches, toutes celles (contes, jeux de rôle et de mise en situation, exercices divers) qui permettent de travailler sur l'ouverture d'esprit, la tolérance, la décentration (prendre du recul par rapport à sa propre culture et à ses convictions), l'estime du pluralisme et la découverte de sa richesse, le respect des autres et des droits humains, l'écoute bienveillante et l'empathie sont les bienvenues. • On pourra aussi travailler la question de l'identité et du sens, de l'estime de soi, de l'appartenance au groupe, de la place de chacun en son sein, de même que renforcer le lien social et l'esprit de coopération¹. • Enfin, chaque formateur pourra également mobiliser sa propre créativité pour imaginer d'autres jeux et exercices dans le cadre d'une politique de prévention respectueuse de chacun. 	<p>Voir fiche d'activités 2.</p> <p>Fiche 3, pour les éléments théoriques et fiche d'activités 3, pour la pratique.</p> <p>Fiche 4, pour les éléments théoriques et fiche d'activités 4, pour la pratique.</p> <p>Fiche 5, pour les éléments théoriques et fiche d'activités 5, pour la pratique.</p>	<p>Exercer son esprit critique. Opérer des choix et argumenter.</p> <p>Dialoguer en groupe, dans le respect de chacun, et arriver à se mettre d'accord sur des choix collectifs.</p> <p>Faire prendre conscience aux participants de leurs préjugés et de leurs stéréotypes. Et remarquer que nous sommes tous susceptibles de pratiquer la discrimination. Même ceux qui s'en plaignent !</p> <p>Clarifier différents concepts.</p> <p>Découvrir qu'une société plus inclusive passe par le comportement de chacun de nous.</p>

1/ Si nécessaire, se reporter à « Agir en matière de prévention: quelques pistes » dans la présentation du dossier pédagogique.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE

